



N° 194 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Kreators, le chercheur » de Geniviève Gauckler, Jean-Philippe Deslandes

Dans l'épisode 182, on nous incitait à observer pour créer, dans l'épisode 185 on nous disait que pour créer il fallait garder notre âme d'enfant et ne pas se prendre au sérieux. Dans celui d'aujourd'hui, on nous explique que pour créer il faut être un chercheur. Mais qu'est ce qu'un chercheur ? Les images montrent différents métiers plutôt scientifiques : un chimiste, un programmeur, un homme qui travaille dans une centrale nucléaire, un philosophe, un biologiste. Le commentaire explique qu'un créateur doit avoir la même attitude qu'un scientifique. Il doit réfléchir, mesurer, calculer, se documenter, se questionner et en quelque sorte « se creuser la cervelle ».



Chercher quels sont tous les métiers présentés dans le film ?

Que peut vouloir dire : « se creuser la cervelle » ? Pour faire écho, regarder le film : *La peau de l'ours*, de Valérie Mréjen présenté cet été dans l'épisode 188, on y voit des enfants d'âges différents essayer d'expliquer des expressions qu'ils ne maîtrisent pas.

- Le film « Miniencuadro » de Laura Millan

Sur une musique lancinante, une succession de scènes de la vie courante apparaissent. Quelques images plus loin, on comprend c'est un travail minutieux que nous voyons. Des mains fabriquent des cadres et les décors des scènes précédentes. Les gros plans trompent l'interprétation.

Le film alterne les gros plans, les maquettes et les mains au travail.



Réfléchir à l'ambiguïté d'une image sortie de son contexte.

Fabriquer des boîtes pour créer une ambiance, les photographier, puis faire des gros plans.

En fonction de l'âge des élèves, ils pourront inventer une histoire en multipliant les gros plans.

- Le film « Les Shadoks, épisode 1 » de René Borg, Jacques Rouxel, Philippe Beetz, Robert Cohen Solal, Beetz Philippe, Claude Piéplu.

La voix si reconnaissable de Claude Piéplu présente trois planètes dans une galaxie imaginaire. Celle des Gibis est plate, celle des Shadoks est à géométrie variable et plus loin la terre. Sur ces planètes la vie est compliquée. Sur celle des Gibis les habitants tombent car la planète bascule dès que le nombre des Gibis n'est plus équilibré. Sur celle des Shadoks, les habitants sont de deux sortes. Ceux qui ont la tête en haut, ceux qui ont la tête en bas, car ils soutiennent la planète. Mais comme la planète change de forme, les Shadoks eux aussi tombent. Les Shadoks et les Gibis en ont assez de la vie sur ces planètes. Aussi, ils décident de quitter leurs planètes et de rejoindre la terre. C'est la fin du premier épisode.

Les fidèles de « mon œil » seront étonnés de la ressemblance de ce film avec les films de F.A.E.L.L de Lyonel Kouro.



Replacer ce film dans son époque, avril 1968, [les premiers pas de l'homme sur la lune n'ont pas encore eu lieu](#). Comparer le film avec ceux de Lyonel Kouro (épisodes 35, 41, 55, 62, 88, 96, 137).

- Le film « Lapsus » de Juan Pablo Zaramella.

Un orgue d'église joue du Bach, le titre en noir et blanc imite l'écriture gothique, l'ambiance religieuse est donnée. Une petite nonne stylisée se déplace rapidement. Elle ne cesse de murmurer : « My God » (mon Dieu). Elle se heurte à un mur noir. Sa tête se détache de son corps. Les deux fragments de son corps vont vivre de drôles de choses. Sur le fond noir, la tête. Sur le fond blanc, le corps vêtu de noir. Les deux parties continuent à dire : « My God ». Le corps saute dans la partie noire. La tête devenue autonome joue au flipper. Elle marque des points quand elle fait disparaître les mains puis la croix. Une apparition étrange sur le fond blanc : Mickey avec la tête de la nonne. Les yeux s'autonomisent. Ils discutent deviennent les seins d'une pin-up. Puis ce sont les mains qui deviennent vivantes, se font des signes et finalement se remettent à prier. La nonne réapparaît. Elle saute de joie sur un roulement de tambour. Elle tape sur le mur noir, y reste collée. Elle est affolée. Le mur bascule. Elle a la chance de l'envoyer dans les airs. Le noir se fait. Le film s'arrête au son de l'orgue qui reprend la mélodie du début.

L'humour du film est créé par les nombreuses mimiques et les ambiances sonores.



Expliquer l'humour du film pour les plus jeunes.

Pour les plus âgés, leur faire rechercher comment Juan Pablo Zaramella crée un film humoristique.

Montrer l'importance de la bande son.